

**RAPPORT D'ACTIVITÉ FINAL  
Contrat Post-doctoral  
Année universitaire 2012-2013**

par

**José María LANZAROTE GUIRAL**

**Les origines africaines de la « *race ibérique* ».  
Anthropologie et préhistoire entre internationalisme  
scientifique et discours coloniaux (1859-1945)**

**Laboratoire de rattachement** : Centre Alexandre Koyré - UMR  
8560

**Correspondant scientifique** : M. Claude Blanckaert (CNRS -  
Centre Alexandre Koyré)

**Programme Collaboratif 6** : « Culture des sciences et technologie  
des savoirs »

# Table de matières

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Résumé du projet .....</b>   | <b>3</b>  |
| <b>1. Rapport des Activités.....</b>  | <b>4</b>  |
| <b>1.1 Présentations dans des séminaires de recherche.....</b>                                    | <b>4</b>  |
| <b>1.2 Activités d'enseignement.....</b>  | <b>5</b>  |
| <b>1.3 Activités de formation .....</b>   | <b>5</b>  |
| <b>1.4 Publications .....</b>   | <b>6</b>  |
| <b>1.5 Organisation d'une activité scientifique avec le soutien du<br/>    Labex HASTEC .....</b> | <b>8</b>  |
| <b>2. Rapport de Recherche.....</b>   | <b>15</b> |
| <b>Introduction.....</b>  | <b>15</b> |
| <b>2.1. À la quête de la race primitive : Les Cro-Magnon atlantiques<br/>    .....</b>            | <b>18</b> |
| 2.1.1. La race de Cro-Magnon aux Canaries : les origines d'une<br>théorie.....                    | 18        |
| 2.1.2. Le rôle d'un savant : Verneau et l'étude des Guanches .....                                | 22        |
| 2.1.3. La diffusion d'une théorie.....  | 26        |
| <b>2.2. La formation des collections d'origine canarienne à Paris....</b>                         | <b>29</b> |
| 2.2.1. Dons et cadeaux.....   | 29        |
| 2.2.2. Le terrain des collectes.....  | 31        |
| 2.2.3. L'anthropologie en vitrine et en dispute: L'exposition<br>universelle de 1878.....         | 32        |
| <b>Bibliographie .....</b>  | <b>37</b> |
| <b>Sources.....</b>   | <b>37</b> |
| Bibliographie de René Verneau.....  | 39        |
| <b>Références .....</b>   | <b>41</b> |

## Résumé du projet

Dès ses origines, la recherche préhistorique a bénéficié d'échanges qui se sont déployés à une échelle internationale. Tandis que les savants collaboraient en Europe à la formation de ce nouveau champ de savoir, la recherche dans le milieu extra-européen a fourni des éléments pour comprendre la préhistoire du Vieux Continent. Le sujet proposé dans le cadre de ce projet concerne ces deux aspects. La théorie des origines africaines de la « race ibérique » est née au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, dans un contexte d'échanges étroits entre anthropologues français et espagnols. Selon cette théorie, les habitants primitifs de la Péninsule Ibérique, y compris la « race basque », auraient été liés aux populations du nord de l'Afrique, en particulier aux Berbères et aux aborigènes des îles Canaries. En se donnant pour objet de réfléchir sur la production et la diffusion d'une théorie aujourd'hui rejetée, ce projet cherche à démêler les relations complexes entre construction des savoirs, enjeux politiques et contextes disciplinaires et géographiques. L'approche porte donc sur une analyse des réseaux intellectuels et des rapports institutionnels et non-institutionnels (sociétés, congrès, musées) à partir desquels se constituent, se légitiment et se disqualifient des théories scientifiques, dans une perspective transnationale.

# 1. Rapport des Activités

## 1.1 Présentations dans des séminaires de recherche

- ***En explorant le « musée mondial de l'art fossile ». L'exposition d'art préhistorique de Madrid de 1921***

- Colloque international du Labex HASTEC "Montrer, démontrer la préhistoire : la construction du préhistorique dans les musées et expositions en Europe: XIXème – XXème siècle", organisé par José María Lanzarote Guiral et Anne Loyau

- 12-13 septembre 2013

- ***Las vitrinas del progreso. La construcción de la prehistoria en los museos y exposiciones en Europa: 1859-1945***

- Séminaire spécialisé du département d'histoire des sciences. Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), Madrid

- 11 juin 2013

- ***Museums of science in Spain: laboratories, temples and theatres of modernity***

- Humboldt Universität, Berlin

- Atelier "Matières à Penser / Konkreter Meine: A reading marathon for a common culture", 2-3 mai 2013

- 2 mai 2013

- ***Hommes de Cro-Magnon, Guanches, berbères et ibères : l'anthropologie du XIXème face à la préhistoire méditerranéenne***

- École Pratique des Hautes Études, Paris

- Exposé dans le cadre de la Journée d'étude des Jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

- 12 avril 2013

- ***René Verneau et l'étude des Aborigènes guanches des Îles Canaries. Les collections du Muséum et la recherche de la race de Cro-Magnon***

- Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

- Séminaire de recherche "Muséum, objet d'Histoire" coordonné par C. Blanckaert et A. Hurel

- 21 mars 2013

- ***L'archéologie préhistorique et l'invention du contexte***
- Centre Alexandre Koyré
- Séminaire de recherche: "Qu'est-ce qu'un contexte?", organisé par Jean-Marc Besse, Wolf Feuerhahn, Christian Jacob, Rafael Mandressi, Antonella Romano, Stéphane Van Damme
- 22 février 2013
- ***Exploring the 'world museum of fossil art': the discovery of cave art in the Iberian Peninsula and the making of prehistoric archaeology (1878-1939)***
- Royal Netherlands Institute in Rome
- Conférence internationale: "The Making of the Humanities III: The Making of the Modern Humanities: 1850-2000", Rome, 1-3 novembre
- 3 novembre 2012

## 1.2 Activités d'enseignement

- ***"Les origines africaines de la « race ibérique ». Anthropologie et préhistoire entre internationalisme scientifique et discours coloniaux (1859-1945)"***
- Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris
- Séance de Séminaire du master "Éléments d'histoire de l'archéologie préhistorique - Module QP 25", coordonné par A. Hurel et N. Coxe.
- 25 Janvier 2013

## 1.3 Activités de formation

- Participation à la Formation « **Hypothèses** » sur l'utilisation des Carnets de recherche.
- École d'Hautes Études en Science Sociales (février 2013).
- Organisée par le Cléo, la Formation Hypothèse pour permettre de faire connaissance avec les carnets de recherche, de maîtriser l'ensemble des fonctionnalités d'édition et de gestion de cet outil.

## 1.4 Publications

### Publications ayant la mention du Labex HASTEC

#### Actes des journées d'études organisés avec le soutien du Labex HASTEC :

Lanzarote Guiral, J. M. and A. Loyau, eds. (2015, en préparation), *Montrer, démontrer la préhistoire : la construction du préhistorique dans les musées et expositions en Europe: XIXème – XXème siècle*. Paris, Archives du Muséum national d'Histoire Naturelle.

#### Articles / chapitres de livre :

Lanzarote Guiral, J. M. (2014). "Pris entre deux feux : l'abbé Hugo Obermaier, professeur de l'Institut de paléontologie humaine, et la Grande Guerre." *Annales Monégasques* 37. Dossier spécial « Les savants dans la guerre et dans la paix – Atelier Albert I<sup>er</sup> de Monaco », 38, pp. 121-138.

Lanzarote Guiral, J. M. (2014). The recognition of cave art in the Iberian Peninsula and the making of prehistoric archaeology (1878-1929). In: R. Bod, J. Maat and T. Weststeijn, *The Making of Humanities III*. Amsterdam, Amsterdam University Press, pp. 359-375.

Lanzarote Guiral, J. M. (2013). "Dangerous intruders or beneficial influence? the role of the Institut de Paléontologie Humaine in the development of prehistoric archaeology in Spain (1900-1936)." *Complutum* 24 (2: Special Issue: "Speaking materials. Sources for the History of Archaeology", edited by O. Moro Abadía and C. Huth), pp. 33-42.

Lanzarote Guiral, J. M. (2013). "Le naturaliste, l'archéologue, l'anthropologue : Les débuts de la préhistoire en Espagne (1859-1880) " *Bulletin du Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco* 53. Dossier spécial « Les débuts de la préhistoire méditerranéenne », 53, pp. 29-41.

## Autres publications

Poulot, D., J. M. Lanzarote Guiral, et F. Bodenstein, Eds. (2013). *National Museums and the Negotiation of Difficult Pasts: Conference Proceedings from EuNaMus (European National Museums: Identity Politics, the Uses of the Past and the European Citizen), Brussels 26–27 January 2012: EuNaMus Report No 8*. Linköping (Suède), Linköping University Electronic Press.

[http://www.ep.liu.se/ecp\\_home/index.en.aspx?issue=082](http://www.ep.liu.se/ecp_home/index.en.aspx?issue=082)

Lanzarote Guiral, J. M. (2012). Το Στεμμα, η Εκκλησια και οι Ανθρωποι: Η ιστορια των εθνικων μουσειων στην Ισπανια (Couronne, Église et peuple. L'histoire des musées nationaux en Espagne). In: A. Bounia and A. Gazi, *Εθνηκα μουσεια στην νοτια Ευρωπης: Ιστορια και προοπτικες (Musées nationaux en Europe Méridionale : histoire et perspectives)*. Athènes, Kaleidoscopio, pp. 195-216.

Bodenstein, F. et J. M. Lanzarote Guiral (2012). Αυτοκρατρικες μνημες στην ακρη της Ευρωπης: Εθνηκα μουσεια στην Πορτογαλιας (Mémoires de l'empire au confins d'Europe: Musées nationaux au Portugal). In: A. Bounia and A. Gazi, *Εθνηκα μουσεια στην νοτια Ευρωπης: Ιστορια και προοπτικες (Musées nationaux en Europe Méridionale : histoire et perspectives)*. Athènes, Kaleidoscopio, pp. 217-231.

Poulot, D., J. M. Lanzarote Guiral, et F. Bodenstein, Eds. (2012). *National Museums and the Negotiation of Difficult Pasts: Conference Proceedings from EuNaMus, European National Museums: Identity Politics, the Uses of the Past and the European Citizen, Brussels 26–27 January 2012: EuNaMus Report No 8*. Linköping (Suède), Linköping University Electronic Press:

[http://www.ep.liu.se/ecp\\_home/index.en.aspx?issue=078](http://www.ep.liu.se/ecp_home/index.en.aspx?issue=078)

## **1.5 Organisation d'une activité scientifique avec le soutien du Labex HASTEC**

Journées d'études "Montrer, démontrer la préhistoire : la construction du préhistorique dans les musées et expositions en Europe: XIXème – XXème siècle"

Paris, Institut de Paléontologie Humaine, 12-13 Septembre 2013

Site web: <http://montrerdemontrerlaprehistoire.wordpress.com/>

1. Présentation
2. Programme
3. Compte-rendu

**Journées d'études  
LABEX HASTEC**

**MONTRER, DEMONTRER LA PREHISTOIRE :  
LA CONSTRUCTION DU PREHISTORIQUE DANS LES MUSEES ET EXPOSITIONS EN  
EUROPE : XIXEME – XXEME SIECLE**

**12-13 Septembre 2013**

**Amphithéâtre de l'Institut de Paléontologie Humaine  
Fondation Albert Ier de Monaco  
1, rue René Panhard  
75013 Paris**

Dès ses origines qui remontent à la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la formation de la préhistoire en tant que discipline a été intimement liée à l'exposition des objets préhistoriques dans les musées et les expositions. Ainsi, pour montrer et démontrer ce nouveau champ du savoir, les préhistoriens ont privilégié une classification progressive des sociétés humaines sur le critère de leurs capacités techniques. Dans des musées nationaux et dans des expositions, universelles et internationales notamment, la préhistoire fut présentée aux visiteurs comme le chapitre premier du grand livre de l'humanité, réécrit selon les principes de la science positive.

Ces journées d'études offriront un cadre de réflexion sur les rapports entre construction disciplinaire et « mise-en-musée », autour de trois axes d'enquête : la formation de collections, leur mise en scène et les discours idéologiques sous-jacents. Elles exploreront notamment la circulation des artefacts entre pays européens, mais aussi le rôle des collections anthropologiques arrivées de l'outre-mer pour expliquer la préhistoire européenne. Du point de vue de la mise en scène, les discours élaborés et présentés dans les musées seront considérés, notamment à travers les stratégies et les technologies d'exposition. Finalement, une réflexion épistémologique sera dégagée sur la place de la préhistoire depuis sa création, dans les musées de sciences naturelles, d'archéologie ou d'anthropologie.

**Comité d'organisation :**

José María LANZAROTE GUIRAL (Labex HASTEC - Centre A. Koyré)  
Anne LOYAU (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

**Comité scientifique :**

Claude BLANCKAERT (CNRS - Centre A. Koyré)  
Bruno BELHOSTE (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, EA 127)  
Arnaud HUREL (Muséum national d'histoire naturelle)  
Dominique POULOT (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HICSA)  
Noël COYE (Direction générale des Patrimoines, TRACES)  
Marc-Antoine KAESER (Université de Neuchâtel - Laténium)

## PROGRAMME

### 1<sup>ÈRE</sup> SEANCE

**Les origines : la « mise en musée » de la préhistoire au XIXème siècle**

**Judi 12 Septembre, 14 :00 – 18 :00**

**Président de séance : Claude Blanckaert**

**14h00 Accueil**

**14h30 Mot d'introduction par Claude Blanckaert**

**Présentation des journées par les organisateurs : José María Lanzarote et Anne Loyau**

**15h00 Nathan Schlanger**

(INRAP/UMR Trajectoires)

*« L'histoire du travail » à l'Exposition universelle de 1867*

**15h45 Massimo Tarantini**

(Università di Siena)

*Quelle place pour montrer la préhistoire ? Parcours muséographiques et paradigmes disciplinaires en Italie (1860-1877)*

**16h30 José Farrujía**

(Sociedad española de historia de la arqueología)

*The internationalisation and the musealisation of Canarian prehistory in the 19th century*

### 2<sup>ÈME</sup> SEANCE :

**Représentations de l'humanité « primitive » : L'art rupestre en exposition**

**Vendredi 13 septembre, 09 :30 – 12 : 30**

**Président de séance : Nathalie Richard**

**09h30 Maddalena Cataldi**

(Centre A. Koyré – EHESS)

*Art et Race. Les gravures des peuples primitifs à l'Exposition Universelle de Paris, 1878*

**10h15 José María Lanzarote Guiral**

(Labex HASTEC - Centre A. Koyré)

*En explorant le « musée mondial de l'art fossile ». L'exposition d'art préhistorique de Madrid de 1921*

**11h00 – 11h30 Pause**

**11h30 Richard Kuba**

(Institut Frobenius, Franckfurt)  
*Des caves et déserts au grand public. Les expositions d'art rupestre africain et européen par Leo Frobenius dans les années 1930*

### 3<sup>EME</sup> SEANCE

**Entre l'archéologie et l'anthropologie : le parcours muséal de la préhistoire**

**Vendredi 13 septembre, 14 :00 – 18 :00**

**Président de séance : Dominique Poulot**

**14h00 Christine Lorre**

(Musée d'archéologie nationale – Saint Germain-en-Laye)

*Perspectives comparatistes et préhistoire au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (1862-1927)*

**14h45 Anne Loyau**

(Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

*L'inauguration de la salle de préhistoire exotique au Musée d'Ethnographie du Trocadéro le 10 novembre 1933 : contextes, réalisations et regards de la presse*

**15h30 – 16h00 Pause**

**16h00 Marc-Antoine Kaeser**

(Université de Neuchâtel - Laténium)

*La Tène, du terrain au musée... et retour! Lorsque l'histoire des pratiques de collection permet de refoiniller un site éponyme*

**16h45 Oliver Hochadel**

(CSIC – Insitución Milá i Fontanals, Barcelone)

*A showcase for the crown jewels of Atapuerca. The Museo de la Evolución Humana in Burgos*

**17h30 Conclusions**

# **COMPTE RENDU SCIENTIFIQUE 2013**

## **Opération financée par le LabEx Hastec**

### **(1) rappel du thème de la recherche concernée**

Journées d'études :

MONTRER, DEMONTRER LA PREHISTOIRE : LA CONSTRUCTION DU PREHISTORIQUE  
DANS LES MUSEES ET EXPOSITIONS EN EUROPE : XIXEME – XXEME SIECLE

12-13 Septembre 2013

Auditorium de l'Institut de Paléontologie Humaine - Fondation Albert  
1er de Monaco

*Comité d'organisation :*

- José María LANZAROTE GUIRAL (Labex HASTEC - Centre A. Koyré), Porteur principal du projet.
- Anne LOYAU (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

*Programme collaboratif concerné:*

Programme collaboratif 6 : « Cultures de science & technologies des savoirs ».

*Partenaires du Labex engagés dans ce projet:*

*Partenaire 1 :* Centre Alexandre Koyré (UMR 8560)

*Partenaire 2 :* Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne,  
département 'Modernités et révolutions' (EA 127)

### **(2) bref compte rendu du travail réalisé au cours de l'année 2013**

Ces journées d'étude se sont concentrées sur la représentation de la préhistoire dans les musées et les expositions au XIXe et XXe siècles. Cette proposition s'inscrit dans le programme du Centre A. Koyré, centré sur la « visualisation » dans l'histoire des sciences. Elle a donné ensuite lieu à une réflexion épistémologique sur la place de la préhistoire depuis ses origines, dans les musées de sciences naturelles, d'archéologie ou d'anthropologie. La question de la circulation des collections entre milieux coloniaux et européens, et bien au-delà des frontières nationales, a été aussi prise en examen par les intervenants.

**(3) existence d'une « production » ou d'un « livrable » ?**

Nous avons soumis le projet de publication des Actes de ces journées d'étude au comité de rédaction de la collection *Archives du Muséum nationale d'histoire naturelle*, lequel a répondu favorablement, et est disposé à accueillir le manuscrit. La date de publication est prévue pour 2015.

Le volume sera enrichi par deux contributions de spécialistes qui n'ont pas pu présenter leurs travaux aux deux journées d'étude (Noël Coye et Arnaud Hurel).

**(4) nombre de participants-intervenants (dont \*\*\* étrangers) et de personnes ayant assisté ou participé à l'opération scientifique**

- Nombre d'intervenants ayant présenté dans les journées: 10. Parmi eux 7 sont étrangers, dont 5 résidents à l'étranger.
- Nombre d'autres intervenants : 3 professeurs invités en qualité de présidents de séance.
- Nombre d'assistants : 35 personnes

**(5) le cas échéant : mode de valorisation, actions de diffusion des connaissances et éventuelles opérations de formation**

Un site web de référence spécifique pour les journées a été créé :

<http://montrerdemontrerlaprehistoire.wordpress.com/argumentaire/>

Par ailleurs, le programme a été diffusé dans des sites web institutionnels (Labex HASTEC, Centre A. Koyré), listes de distribution mail spécialisées (Theuth, pour l'histoire des sciences), ou des carnets de recherche (« Matières à penser » : <http://matap.hypotheses.org/509>)

**(6) ce qui semble pouvoir être valorisé comme « original et innovant » dans votre opération**

Ces journées d'études visaient à offrir un cadre de réflexion sur les rapports entre construction disciplinaire de la préhistoire et muséologie, autour trois axes d'enquête : la formation de collections, leur mise en scène et les discours idéologiques sous-jacents. Elles ont exploré notamment la circulation des artefacts entre pays européens, mais aussi le rôle des collections anthropologiques arrivés de l'outre-mer pour expliquer la

préhistoire européenne. Du point de vue de la mise en scène, les discours élaborés et présentés dans les musées furent considérés, notamment à travers les stratégies et les technologies d'exposition. Le soutien économique du Labex HASTEC a permis d'inviter des spécialistes étrangers qui ont contribué au débat en l'inscrivant dans une perspective européenne.

**(7) mentionner tout partenariat éventuel avec les entreprises, pôles de compétitivité, et relations contractuelles établies; pour toutes les opérations, décrire brièvement l'effet de « mise en réseau »**

Cette opération cofinancée par le LabEx HASTEC s'inscrit dans le renforcement des liens entre institutions partenaires du Labex HASTEC, tels que le Centre A. Koyré et Laboratoire de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne 'Modernités et révolutions', et le Muséum national d'Histoire Naturelle, et en particulier avec le « département Hommes, Natures, Sociétés », et l'Institut de Paléontologie Humaine (IPH). Ce dernier a accueilli physiquement les journées.

## 2. Rapport de Recherche

### Introduction

Dès ses origines, la recherche préhistorique a bénéficié d'échanges qui se sont déployés à une échelle internationale. Tandis que les savants collaboraient en Europe à la formation de ce nouveau champ de savoir, des chercheurs européens résident dans les colonies contribuaient à leur tour à ce débat en fournissant de nouveaux travaux pour la compréhension de la préhistoire européenne. Le sujet proposé dans le cadre de ce projet concerne ces deux aspects. La théorie des origines africaines de la « race ibérique » est née au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, dans un contexte d'échanges étroits entre anthropologues français et espagnols. Bien loin de demeurer cantonné à l'Europe, ce débat s'est néanmoins déployé au sein d'une géographie variée, en s'inscrivant dans une dimension méditerranéenne, mais aussi atlantique.

Selon cette théorie, les habitants primitifs de la Péninsule Ibérique et même d'une partie de la France, y compris la « race basque », auraient été liés aux populations du nord de l'Afrique, en particulier aux Berbères et aux aborigènes des îles Canaries. L'établissement de ce rapport biologique aurait ainsi donné lieu à un rapprochement culturel, dont l'art préhistorique serait le témoin. Cette théorie, qui ne se présente à aucun moment comme une démonstration unifiée, se profile en revanche comme un rapprochement de thèses développées dans différents domaines de la recherche, tels l'anthropologie (physique ou culturelle), l'archéologie, la linguistique ou la géographie.

Cette idée relevait d'une démarche scientifique plus large, concernant les origines ethniques des populations européennes : une enquête favorisée par le processus de colonisation des territoires du Nord d'Afrique, ainsi que par la redécouverte scientifique des îles Canaries. Dans une démarche marquée, à la fois, par un internationalisme scientifique et par la construction des état-nations en Europe, la recherche sur la race est ainsi apparue

comme un enjeu fondamental pour les disciplines sœurs, telles que l'anthropologie et la préhistoire<sup>1</sup>.

En ce sens, l'étude des populations aborigènes des Canaries constituera un aspect important de cette théorie. Avec la découverte en 1868 de l'homme de Cro-Magnon, les savants français se lancent à la recherche de « familiers » de la nouvelle race préhistorique, des cousins plus ou moins proches, pouvant autoriser des rapprochements. Les « guanches », ou les aborigènes de l'île de Ténériffe, considérés comme la race « originale » de tout l'archipel, sont ainsi désignés comme « peuple choisi » et sont érigés en modèle par les savants français, puis espagnols.

L'impact de cette théorie sur le développement des études consacrées au peuplement des Canaries a été envisagé par différents chercheurs qui ont emprunté une approche anthropologique ou archéologique<sup>2</sup>. Néanmoins, une étude plus proche des sources révèle des aspects jusqu'alors inexplorés, tel que le rôle des médiateurs entre les communautés scientifiques, les échanges méthodologiques et conceptuels qui se réalisèrent entre des domaines disciplinaires variés, sans oublier les échanges de matériaux.

Pour cette raison, l'histoire des collections muséales, qui est restée jusqu'à présent en marge de la discussion, semble pouvoir apporter un éclairage nouveau. L'essor de l'anthropologie, dont cette théorie est à la fois le résultat et le témoin, fut à l'origine d'un intérêt renouvelé qui permit la formation de collections rassemblant matériaux anthropologiques et archéologiques. De fait,

---

<sup>1</sup> Boëtsch, G. and J.-N. Ferrié (1989). "Le paradigme berbère : approche de la logique classificatoire des anthropologues français du XIXe siècle " *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 1, (3-4), pp. 257-275. Coye, N. (1993). "Préhistoire et protohistoire en Algérie au XIXe siècle : les significations du document archéologique." *Cahiers d'Études Africaines* 33 (129), pp. 99-137. Fernández Martínez, V. M. (2001). "La idea de África en el origen de la prehistoria española: Una perspectiva postcolonial." *Complutum* 12, pp. 167-184. Cañete Jiménez, C. (2009). El origen africano de los íberos: una perspectiva historiográfica, Thèse de Doctorat, Université de Malaga.

<sup>2</sup> Estévez González, F. (1987). *Indigenismo, raza y evolución: el pensamiento antropológico canario (1750-1900)*. Santa Cruz de Tenerife, Museo Etnográfico. Farrujia de la Rosa, A. J. (2003). *Ab initio: la teorización sobre el primitivo poblamiento humano de Canarias : fuentes etnohistóricas, historiografía y arqueología (1342-1969)*. La Laguna, Artemisa. Farrujia de la Rosa (2011). En busca del pasado guanche : historia de la arqueología en Canarias (1868-1968). Santa Cruz de Tenerife, Edición KA.

l'anthropologie, en qualité de science positive, est largement dépendante de l'étude des collections. Ainsi que l'on rappelle Quatrefages et Hamy dans l'introduction de leur opera magna, *Crania ethnica*, les collections, « indispensables aux progrès d'une science naturelle, sont surtout nécessaires pour l'étude des races humaines dont elles peuvent seules permettre de déterminer avec quelque précision le type moyen, au milieu des variations plus ou moins étendues »<sup>3</sup>.

Les matériaux fonctionnent comme autant de preuves des théories. Leur diffusion, cependant, repose sur une articulation complexe d'échanges entre communautés savantes, musées, et responsables politiques et diplomatiques. L'histoire des collections muséales est ainsi modelée par des rapports complexes entre centres et périphéries : elle se présente comme un moyen de saisir l'enchevêtrement d'enjeux qui lie, au-delà des frontières, les savants en tant que membres d'une communauté élargie<sup>4</sup>.

L'objectif de ce rapport, qui reflète une partie des recherches réalisées dans le cadre du contrat du Labex HASTEC, est de mettre en relief le lien privilégié entre formation des collections et création des savoirs anthropologiques. L'analyse des missions de recherche dans les îles Canaries de René Verneau (1852–1938) nous fournissent un cas particulièrement riche pour l'objet d'étude. Afin de comprendre le rapport dialectique entre théories et formation des collections, il est nécessaire d'articuler ce raisonnement autour de deux questions centrales. La première concerne les règles qui régissaient la collecte des matériaux, ainsi que les modalités de leur obtention. La seconde a trait à la place qui était réservée aux objets dans la formation des théories anthropologiques.

---

<sup>3</sup> Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1875-1882). *Crania ethnica*. Les crânes des races humaines (2 vols.). Paris, J.B. Baillière et fils., p. 157.

<sup>4</sup> Voir: Dias, N. (1989). "Séries de crânes et armées de squelettes : les collections anthropologiques en France dans la seconde moitié du XIXe siècle." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 1, (3-4), pp. 203-230. Dias, N. (1991). *Le musée d'ethnographie du Trocadéro: 1878-1908*. Paris, CNRS.

## **2.1. À la quête de la race primitive : Les Cro-Magnon atlantiques**

Quelle opération mentale fait apparaître les ancêtres des nations Européennes dans la géographie de l'Afrique atlantique? Quel processus intellectuel a fait réapparaître, voire renaître, les anciens habitants des îles Canaries dans les capitales culturelles de l'Europe du XIXème siècle ?

La première partie de ce rapport scientifique considère la formation des théories sur la « race de Cro-Magnon » à partir de la découverte des célèbres restes fossiles aux Eyzies. Ces observations serviront ici à expliquer l'apparition des théories sur les anciens habitants de la Péninsule Ibérique et des îles Canaries. La deuxième partie vise à replacer les études de René Verneau concernant l'anthropologie des populations canariennes dans leur contexte historiographique. Cette reconstruction sera ainsi l'occasion d'interroger le rôle des transferts scientifiques qui se réalisent au-delà des frontières nationales, dans la production des savoirs. Le dernier point, sera alors consacré à la diffusion de la théorie « africaniste ».

### **2.1.1. La race de Cro-Magnon aux Canaries : les origines d'une théorie**

En 1868, les restes fossiles de 5 individus sont exhumés dans l'abri de Cro-Magnon<sup>5</sup>. Cette découverte provoque immédiatement des débats quant à la nouvelle « race » préhistorique, qui présente des similarités avec l'homme moderne. Les savants se lancent alors dans une analyse qui s'appuie à la fois sur les espèces existantes et sur les espèces éteintes.

Au sein de la Société d'anthropologie de Paris, Franz Prüner-Bey (1808 - 1882) propose, par exemple, de rapprocher la nouvelle race avec les populations originaires de la Scandinavie, tels les lapons. Cette démarche, soutenue par le comparatisme ethnographique,

---

<sup>5</sup> Voir: Henry-Gambier, D. (2002). "Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne). Nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 14 (1-2), pp. 89-112.

s'appuie sur l'idée que les peuples qui vivent de la chasse du renne sont susceptibles de mieux expliquer les modes de vie de ceux qui étaient les chasseurs de l'âge du renne. D'autres auteurs tentèrent par la suite de faire de nouveaux rapprochements entre les restes de Cro-Magnon et les populations basques, une question qui fait l'objet de nombreux débats au sein de Société d'anthropologie de Paris dans les années suivantes.

Cependant, un jeune chercheur, Ernest Théodore Hamy (1842–1908), alors préparateur du Muséum national d'Histoire naturelle, propose, d'emblée, une explication alternative. Selon lui, les rapprochements doivent être cherchés aux confins de l'Europe, voire dans un extrême méridionale : les « guanches » des îles Canaries. Hamy renvoie explicitement aux sources de son travail : l'étude des collections de crânes d'origine canarienne à Paris. Son travail s'enrichit par la suite d'une comparaison entre les répertoires archéologiques et les théories.

Hamy rend compte du processus qui le conduit vers la théorie dans une contribution à l'ouvrage d'Alexandre Bertrand *La Gaule avant les Gaulois d'après les monuments et les textes* (deuxième édition, 1891). Hamy date le moment de fondation de cette démarche de recherche en 1872, au moment où Paul Broca (1824-1880), fondateur de la Société d'Anthropologie de Paris, expose ses hypothèses quant aux restes anthropologiques du site de l'Homme Mort (Lozère) dans un article publié dans la *Revue d'anthropologie*.

Ici, je suis le premier à le reconnaître, j'entre dans le domaine de l'hypothèse. Il me sera permis de dire toutefois que la race de l'Homme-Mort, si différente de celles qui lui ont succédé sur le même sol, diffère beaucoup moins des Basques d'Espagne, des Guanches et des Berbères, non-seulement par l'ensemble de ses traits, mais encore par divers caractères craniométriques. Mes études sur les Basques du Guipuzcoa (bien différents de ceux de la France) m'ont déjà conduit à considérer comme probable que les caractères crâniologiques les rattachent aux races du nord de l'Afrique bien plus qu'à celles de l'Europe actuelle.

Cette hypothèse repose sur des analogies qui ne sont pas encore suffisamment démontrées. De la race de Cro-Magnon à celle de l'Homme-Mort, de celle-ci aux Basques espagnols, des Basques enfin aux Berbères et aux Guanches, les transitions sont discutables, et voici toutefois une observation qui mérite d'être

signalée. On sait que le vieillard de Cro-Magnon réunit des caractères tellement extraordinaires, qu'on s'accorde à le considérer comme faisant une exception dans sa propre race, et comme présentant l'exagération des caractères qui la distinguent.

Tous les efforts qu'on a pu faire pour le rapprocher des types actuels de l'Europe ont été vains. Or M. Hamy, passant en revue la collection des Guanches de mon laboratoire, a été frappé de la ressemblance que deux de ces crânes, et surtout l'un d'eux (n° 9), présentent avec le crâne si exceptionnel de Cro-Magnon. Cette ressemblance, sans être complète, m'a paru bien réelle, et la comparaison des éléments craniométriques ne l'a pas démentie. De tous les crânes que j'ai étudiés dans les collections parisiennes, ces deux crânes de Guanches sont ceux qui se rapprochent le plus du type du vieillard de Cro-Magnon. Cela ne suffit pas sans doute pour servir de base à une conclusion, mais on me permettra d'attacher quelque importance à un rapprochement établi par un observateur aussi compétent et aussi sagace que M. Hamy.<sup>6</sup>

Le rapport entre la « race de Cro-Magnon » et les guanches est fait explicite dans un article publié par Hamy et Armand de Quatrefages de Bréau (1810 –1892) en 1874 :

Vous savez tous d'ailleurs que l'un de nous a depuis long temps attiré l'attention sur les rapports qui unissent les anciens troglodytes du Périgord à certaines populations méridionales. Non-seulement les Basques de Zaraus, mais aussi les hommes de Roknia que nous a fait connaître notre éminent président, et certains Kabyles des Beni-Menasser et du Djurjura signalés par le docteur Guyon, rentrent à bien des points de vue dans cet ordre d'idées. Mais c'est surtout parmi les Guanches de Ténériffe que le type de l'antique race de la Vézère semble s'être le mieux conservé. La collection recueillie par Bouglival au Barranco-Hundo [sic] et que se partagent aujourd'hui le Muséum et l'École des hautes études, contient plusieurs têtes qui ne peuvent laisser de doute sur ce point. On pourra en juger par les dessins que nous donnons de l'une d'elles.

Ce résultat, quelque singulier qu'il puisse paraître au premier abord, n'a rien que de tout naturel. Il ne fait que montrer dans l'espèce humaine la répétition de ce qui a été déjà signalé chez les animaux.

---

<sup>6</sup> Broca, P. (1872). "Les crânes de la caverne de l'Homme-Mort (Lozère)." *Revue d'anthropologie* 2: 1-53. Citations dans les pp. 50-51.

Les belles recherches de M. Lartet nous ont appris qu'après l'époque glaciaire un certain nombre de mammifères émigrèrent d'Europe en Afrique, ou tout au moins s'éteignirent chez nous, tandis qu'on les retrouve encore aujourd'hui au-delà de la Méditerranée. De quelque manière que l'on explique l'ancien mélange des faunes et l'espèce de départ qui en a amené la séparation, il n'y a rien d'étrange à voir les populations humaines présenter un fait analogue. Cela même explique très-naturellement l'ancienne extension du type de Cro-Magnon, sa présence actuelle à l'état erratique et par atavisme en Europe, son existence plus fréquente, plus franchement accusée dans le nord-ouest de l'Afrique et dans les îles où il s'est trouvé à l'abri du métissage.<sup>7</sup>

On retrouve, dans l'ouvrage réalisé par Hamy et Quatrefages, *Crania ethnica*<sup>8</sup>, des planches du crâne du Vieillard de Cro-Magnon, ainsi qu'un crâne « guanche ». Les sources visuelles sont ainsi mobilisées pour soutenir la théorie émergente : les images font ici office de preuve afin d'illustrer la nouvelle vérité scientifique.

En effet, selon Hamy, l'explication de l'extension des traits de l'homme de Cro-Magnon est trouvée dans les migrations. Comme Hamy l'explique, un jeune médecin, René Verneau (1852-1938) était appelé à « combler la lacune ». Grâce à l'étude de deux crânes, Verneau avait déjà conclu que certains traits des Cro-Magnon avaient été préservés dans les populations historiques<sup>9</sup>. En plus, les missions de Verneau aux Canaries (en 1877-78 et en 1884-86) avaient pour but de tester les théories de ses menteurs :

L'attention de M. Verneau avait été appelée dès 1876 sur la question des survivances du type de Cro-Magnon en France, et au cours d'un voyage à Madrid en 1884, il se mettait en mesure d'établir qu'à l'époque néolithique, il a existé dans la province de Ségovie des représentants à peu près purs de la race, qui s'est répandue dans toute la péninsule, depuis Oviedo jusqu'en Andalousie, où il en a pu suivre les traces. Quelques descendants avaient dû persister en Espagne pendant l'âge du bronze ; l'un des crânes masculins de Baza, province de Grenade, celui de la Cueva

---

<sup>7</sup> Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1874). "La race de Cro-Magnon dans l'espace et dans le temps." *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris* 9 (9): 260-266. pp. 265-266

<sup>8</sup> Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1875-1882). *Crania ethnica. Les crânes des races humaines* (2 vols.). Paris, J.B. Baillièrre et fils.

<sup>9</sup> Verneau, R. (1876). "Sur deux crânes modernes reproduisant le type de Cro-Magnon." *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris* 11, pp. 408-417.

del Milagro, près Oviedo, offrant un certain nombre de caractères qu'ils ne peuvent tenir, d'après l'auteur, que d'ancêtres ayant présenté le type des hommes quaternaires de la Vézère. (...)

Toutes ces découvertes conduisaient invariablement dans la direction des Îles Canaries, où la série du Barranco Hondo avait, depuis longtemps, attiré déjà mes pas. Chemin faisant, je rencontrai les Berbères, ceux en particulier du Djurjura et de la Petite Kabylie, qui descendent à coup sûr de certains des constructeurs de ces innombrables chambres de pierre de Roknia, étudiées par Faidherbe.

La chaîne ethnique se complétait ainsi, ou bien peu s'en faut, entre Fahlun et Ténériffe. Guanches et Berbères, Ibères et Aquitains des anciennes époques se trouvaient unis par des liens étroits de famille, et j'ai pu préconiser sur ce terrain solide des faits, cette vieille alliance des peuples méditerranéens occidentaux, sans m'exposer, comme il y a vingt ans, à passer pour un fabricant de romans ethnologiques.<sup>10</sup>

### 2.1.2. Le rôle d'un savant : Verneau et l'étude des Guanches

La biographie de René Verneau demeure incomplète. Né en 1852, à La Chappelle-sur-Loire (Indre-et-Loire), il meurt le 7 janvier 1938, à Paris. Docteur en médecine, il offre lui-même un aperçu de la formation dont il bénéficie : « Dès le début de mes études médicales, les leçons d'Armand de Quatrefages au Muséum, le cours libre que professait alors Ernest Hamy dans l'ancienne salle Gerson, les conférences de Broca à son laboratoire de la rue de l'École de Médecine déterminèrent ma vocation »<sup>11</sup>. En 1873, il devient préparateur d'Anthropologie au Muséum, et donc, assistant de la chaire d'Armand de Quatrefages. Il prépare simultanément sa thèse de doctorat qui porte sur un sujet d'anthropologie physique, « *Le Bassin dans les sexes et dans les races* »<sup>12</sup>.

---

<sup>10</sup> Hamy, E. T. (1891). La race de Cro-Magnon et ses affinités ethniques. In: A. Bertrand, *La Gaule avant les Gaulois d'après les monuments et les textes (seconde édition entièrement remaniée)*. Paris, Ernest Leroux, p. 293.

<sup>11</sup> Verneau, R. (1909). *Titres et travaux scientifiques de R. Verneau*. Paris, Levé. p. 6.

<sup>12</sup> Verneau, R. (1875). *Le Bassin dans les sexes et dans les races*. Paris, J.-B. Baillièrre et fils.

Verneau réalise deux missions de recherche aux îles Canaries, toutes deux financées par le Ministère de l'instruction publique et l'appui scientifique de la chaire d'anthropologie du Muséum :

- 1ère mission : du 29 mai 1877 au 31 décembre 1878

Durant cette première mission, Verneau s'installe à Sainte-Croix de Ténériffe. Il réalise l'ascension du Pic de Ténériffe, et s'adonne à des fouilles dans des grottes sépulcrales. Au cours de l'été 1878, il visite également d'autres îles, tels que Gran Canaria, Gomera, La Palma et El Hierro.

- 2ème mission : du 1 septembre 1884 au 31 décembre 1886

Au cours de ce second séjour dans l'archipel, Verneau s'installe à Las Palmas. Il poursuit les fouilles et son étude de sites archéologiques dans cette île, mais visite également les îles de Lanzarote et Fuerteventura.

Le succès des missions de Verneau dépendait alors du travail et de l'aide dispensé par deux savants résidant dans les îles, Sabin Berthelot (1794 –1880) et Gregorio Chil y Naranjo (1831 – 1901). Son arrivée coïncidait en effet avec l'apparition d'un regain d'intérêt pour la préhistoire des îles<sup>13</sup>. D'une part, Berthelot, consul français à Tenerife à la retraite, avait repris ses études concernant l'ancien peuplement des îles, un sujet où il faisait office de pionniers<sup>14</sup>. D'autre part, Chil y Naranjo, un médecin formé à Paris, lançait depuis la ville de Las Palmas un programme de recherche sur les aborigènes canariens grâce au support d'une nouvelle institution, le Museo Canario<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup> Ramírez Sánchez, M. (1997). Un acercamiento historiográfico a los orígenes de la investigación arqueológica en Canarias: las sociedades científicas del siglo XIX. In: G. Mora Rodríguez and M. Díaz-Andreu García, *La cristalización del pasado : génesis y desarrollo del marco institucional de la arqueología en España*, Málaga : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Málaga ; Madrid : CSIC, Centro de Estudios Históricos, pp. 311-320.

<sup>14</sup> Drouin, J.-M. (2007). Sabin Berthelot et la géographie botanique dans l'*Histoire naturelle des Îles Canaries* (1836-1850). In: A. Relancio Menéndez and M. Ruiz Pacheco, *Canarias, territorio de exploraciones científicas: Proyecto Humboldt : expediciones científicas a Canarias en los siglos XVIII y XIX*. La Orotava, CSIC, Fundación Canaria de Historia de la Ciencia, pp. 114-131.

<sup>15</sup> Estévez González, F. (2001). "Determinar la raza, imaginar la nación. El paradigma raciológico en la obra de Chil y Naranjo." *El Museo Canario* 56, pp. 329-348.

Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les linguistes avaient établi que les populations des sept îles canariennes étaient liées aux Berbères du Nord de l'Afrique. Ainsi que l'explique Berthelot :

Il n'y a plus aucun doute ; les anciens habitants des Fortunées qui, dans leur isolement, s'ignoraient entre eux, faute de communication d'une Ile à l'autre, avaient néanmoins une origine commune, et constituaient un peuple de même race, dont les ancêtres vécurent au temps où la grande nation libyenne se répandit dans toute l'Afrique septentrionale, d'orient en occident.<sup>16</sup>

Néanmoins, le moment de l'arrivée de ces populations restait encore un point contesté, et les travaux de Verneau se proposaient de répondre à cette question. Les premiers résultats de son travail sont présentés dans les pages des *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*: « De la pluralité des races humaines de l'Archipel Canarien. »<sup>17</sup> Ce travail est exposé après son retour de la première mission. En 1879, Verneau est nommé agrégé de la chaire d'anthropologie du Muséum National d'Histoire Naturelle.

En plus de plusieurs articles scientifiques publiés dans des revues françaises (notamment dans la *Revue d'anthropologie* dirigée par Broca ou la *Revue d'ethnographie* dirigée par Hamy) et espagnoles (voir la rubrique « Sources » dans la bibliographie), le résultat majeur des deux missions de Verneau est un long rapport paru en 1887 dans les Archives des missions scientifiques et littéraires<sup>18</sup>. Ce rapport est évalué par ses anciens maîtres, et ces derniers n'hésitent pas à épouser les conclusions soutenues par leur ancien élève<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Berthelot, S. (1874). "Sur l'ethnologie canarienne." *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris* 9 (2e série): 114-117. L'article reproduit une lettre envoyée par Berthelot depuis Sainte-Croix-de-Ténériffe à Quatrefages. Elle est préservée dans les archives du Département d'anthropologie

<sup>17</sup> Verneau, R. (1878). "De la pluralité des races humaines de l'Archipel Canarien." *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris* 1 (3eme série), pp. 429-436.

<sup>18</sup> Verneau, R. (1887). "Rapport sur une mission scientifique dans l'archipel Canarien." *Archives des missions scientifiques et littéraires* 3 (3e série): 569-217 (272 p.)

<sup>19</sup> Quatrefages, A. d. (1887). "Rapport sur les résultats anthropologiques de la mission de M. le Docteur Verneau dans l'archipel des Canaries." *Archives des missions scientifiques et littéraires* 3 (3e série): 557-568.

Hamy, E. T. (1889). "(Livres et brochures) Verneau: Rapport sur une mission scientifique dans l'archipel canarien." *Revue d'ethnographie* 7: 156-162.

Aux côtés de ces textes scientifiques, richement illustrés de planches des collections anthropologiques, Verneau élabore un texte de divulgation dans lequel il décrit d'une façon plus accessible ses expériences dans les îles. Intitulé *Cinq années de séjour aux Îles Canaries*, il est publié en 1891 dans la collection « Bibliothèque de l'explorateur »<sup>20</sup>.

Néanmoins, la formulation la plus éloquente et la plus concise des théories de Verneau à l'égard des liens anthropologiques existant entre les populations préhistoriques européennes et les populations africaines, est le texte publié en 1886 dans les pages de la *Revue d'anthropologie* sous le titre « La race de Cro-Magnon, ses migrations, ses descendants »<sup>21</sup>. Après avoir fait le bilan de tous restes qui présentent des caractères de Cro-Magnon en France, il conclut: « dans l'ouest de l'Europe, le type de Cro-Magnon n'a pas disparu avec l'époque glaciaire »<sup>22</sup>. Il esquisse, ensuite, un tableau des migrations de la race de Cro-Magnon vers le Sud.

Deux courants se sont produits l'un qui s'est dirigé vers le sud-est et que l'on a pu suivre en Italie jusque dans la Terre de Labour l'autre, le seul que nous suivons, s'est dirigé vers le sud-ouest et a traversé toute la péninsule ibérique. C'est sans doute une bifurcation de ce courant qui est arrivé en Portugal.

Jusqu'à ce jour l'anthropologie préhistorique de l'Espagne laisse fort à désirer. Quelques pièces intéressantes, au point de vue où nous sommes placés, ont cependant été découvertes dans plusieurs localités, mais faute d'un musée spécial les restes humains ont été négligés ou dispersés dans différentes collections. Lors de notre dernier séjour à Madrid (septembre 1884) nous avons pu cependant étudier un petit nombre de pièces osseuses que nous allons décrire rapidement.

Finalement, ses conclusions sont condensées en trois points :

1° La race de Cro-Magnon a certainement vécu en Espagne, puisque nous retrouvons, à l'époque néolithique, ses représentants à peu près purs dans la province de Ségovie.

---

<sup>20</sup> Verneau, R. (1891). *Cinq années de séjour aux Îles Canaries*. Paris, Hennuyer (Bibliothèque de l'explorateur)

<sup>21</sup> Verneau, R. (1886). "La race de Cro-Magnon, ses migrations, ses descendants." *Revue d'Anthropologie* 15, pp. 10-24.

<sup>22</sup> Ibid. p. 12.

- 2° Elle semble s'être répandue dans toute la péninsule; depuis Oviedo jusqu'en Andalousie nous avons pu suivre ses traces.
- 3° Quelques descendants de cette race ont dû persister en Espagne pendant l'âge du bronze; l'un de nos crânes masculins de Baza, celui d'Oviedo, offre encore un certain nombre de caractères qu'il ne peut tenir, à notre avis, que d'ancêtres ayant présenté le type des hommes quaternaires de la Vézère<sup>23</sup>.

Verneau insiste : « les Guanches, qui ont certainement vécu dans les cinq îles que nous avons étudiées jusqu'à ce jour, présentaient totales caractères de l'homme quaternaire de la Vézère. »<sup>24</sup>. L'idée fondamentale au cœur du travail d'Hamy, puis de Verneau, est donc l'atavisme des races. Ainsi que l'anthropologue Fernando Estévez l'a souligné, les Canaries deviennent, aux yeux des anthropologues du XIXème, une sorte de « nécropole atavique »<sup>25</sup>.

### 2.1.3. La diffusion d'une théorie

En 1876, alors que Verneau prépare son premier voyage aux Canaries, l'érudit espagnol Francisco María Tubino (1833 – 1888), secrétaire de la Société d'anthropologie de Madrid publie *Los aborígenes ibéricos o los Bereberes en la Península*<sup>26</sup> aux frais de cette société savante. La même année Tubino présente ses conclusions à la séance de l'Association française pour l'avancement des sciences de Clermont-Ferrand<sup>27</sup>. Dans son livre, il mobilise études anatomiques, données archéologiques et observations ethnographiques afin de soutenir la théorie « africaniste » des origines des populations de la Péninsule ibérique:

<sup>23</sup> Ibid. pp. 20-21.

<sup>24</sup> Ibid. p. 22.

<sup>25</sup> Estévez González, F. (1987). *Indigenismo, raza y evolución: el pensamiento antropológico canario (1750-1900)*. Santa Cruz de Tenerife, Museo Etnográfico, p. 123.

<sup>26</sup> Tubino, F. M. (1876). "Los aborígenes ibéricos o los Bereberes en la Península", tiré-à-part de la *Revista de Antropología*, t.2, pp. 62-192.

<sup>27</sup> Tubino, F. M. (1877). Les races ibériques (Extrait du procès-verbal) Séance du 19 août 1876. *Association française pour l'avancement des sciences. 5, Comptes-rendus de la 5me session Clermont-Ferrand 1876*, Au secrétariat de l'Association (française pour l'avancement des sciences: 553-556. Voir aussi: Mortillet, G. d. (1876). "Révue préhistorique. Réunion de l'Association Française à Clermont-Ferrand." *Revue d'anthropologie* 5: 675-689. Voir p. 678. Collineau, D. (1876). "Miscellanea: L'Association française pour l'avancement des sciences. Cinquième session (1876). Congrès de Clermont-Ferrand." *Revue d'anthropologie*, 5, pp. 736-742.

Entre los pobladores de la Península, en esos tiempos remotos, prescindiendo de los verdaderos autoctones, cuya filiación nos será siempre desconocida, debían tener una muy considerable representación las razas semíticas y las gentes africanas de cabello rubio, que se hacen proceder de las vertientes del Atlante. [...]

Puesto se halla fuera de toda duda la existencia de un tipo rubio y de ojos azules en las kabyilas rifeñas, que según todos los más escrupulosos antropólogos, no procede de los vándalos. [...]

Podemos suponer que el pueblo de los dólmenes de la Península no era una raza única, sino una justa posición o paralelismo de girones étnicos, donde los hipotéticos autoctones se daban la mano con africanos y asiáticos, con semitas y camitas, participando, en mucho, de muy análogas creencias y sentimientos.<sup>28</sup>

Celui-ci a recours aux données archéologiques afin d'exposer son propos. À partir de la publication des travaux de Verneau, la théorie « africaine » est adoptée par des chercheurs aussi bien dans le domaine de l'anthropologie que de l'archéologie. Notamment, le préhistorien toulousain Émile Cartailhac (1845 – 1921) écrit un ouvrage après avoir visité la Péninsule en 1880-81, suite à sa participation au *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques* de Lisbonne. Comme il l'écrit de façon éloquente:

Quelques-uns de nos meilleurs anthropologues n'ont pas hésité ; ils ont accepté tous les rapprochements de ce genre. Ils ne craignent de nous donner les caractères de cette race Atlantique que Platon dit s'être avancée en Lybie jusqu'à l'Égypte, et en Europe jusqu'à la Tyrhénie, la Toscane.

La vérité est que les ossements des Guanches des îles Canaries, certains habitants du Maroc, les ossements des sépultures mégalithiques d'Algérie, les crânes basques en partie, les ossements des grottes sépulcrales de l'âge de la pierre en Espagne et en Portugal, au midi de la France depuis les Boussé-roussé, de Menton, jusqu'à Sordes dans les Landes, apparaissent comme les témoins d'une race parfaitement déterminée, dite de Cro-Magnon.<sup>29</sup>

---

<sup>28</sup> Tubino, F. M. (1876). "Los aborígenes ibéricos o los Bereberes en la Península", tiré-à-part de la *Revista de Antropología*, t.2, pp. 62-192.

<sup>29</sup> Cartailhac, É. (1886). *Les Ages préhistoriques d'Espagne et de Portugal*. Paris, C. Reinwald. P. 327.

À travers cette synthèse, Cartailhac revient sur l'idée d'éventuels rapports avec les populations atlantiques. Il enrichit son propos d'arguments linguistiques afin de démontrer l'origine préhistorique du peuple basque :

Sans nous occuper ici de savoir si les Ibères sont des Atlantes africaines devenus péninsulaires, ou s'ils sont arrivés des pays asiatiques (les géographes anciens signalaient une Ibérie dans quelque partie du Caucase), examinons leur répartition en Hispanie et en Gaule [...].

Il n'y a pas de preuve historique que le basque ait occupé dans les temps anciens une aire géographique sensiblement plus étendue qu'aujourd'hui. Cependant il est incontestable qu'en Espagne il a perdu du terrain depuis plusieurs siècles, et qu'il sera supplanté un jour par l'espagnol et le français.

Cette langue Eskuara est du même degré que celles des nègres d'Afrique, des indigènes américains et des nombreux océaniens ou asiatiques ; elle est extrêmement ancienne. Ainsi elle possède des legs évident de l'âge de la pierre<sup>30</sup>.

À l'Université de Madrid, c'est Manuel Antón y Ferrándiz (1849 – 1929) qui, depuis la chaire d'anthropologie, se porte défenseur de la théorie, dans quelques ouvrages aux titres éloquentes, comme par exemple, *Los orígenes étnicos de las nacionalidades libio-ibéricas*. Il publie à partir de 1884 dans les pages du *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural*. Grâce à son séjour d'études au Muséum de Paris en 1883, il tisse des liens qui seront de grande importance pour le développement des rapports scientifiques entre Paris et Madrid.

---

<sup>30</sup> Cartailhac, É. (1886). *Les Ages préhistoriques d'Espagne et de Portugal*. Paris, C. Reinwald, p. 332.

## 2.2. La formation des collections d'origine canarienne à Paris

Après avoir rendu compte des origines et du développement de la théorie, il convient de s'interroger sur les indices et les éléments de preuve sur lesquels elle repose, en s'intéressant en particulier à la façon dont ces derniers sont mobilisés. Pour cette raison, il s'agira ici de prêter attention à la formation des collections anthropologiques d'origine canarienne à Paris, notamment au sein du Muséum national d'Histoire naturelle.

Rappelons, d'abord, que la présence de matériaux d'origine canarienne à Paris représente à la fois une cause et une conséquence de cette théorie. Notre démarche de recherche relève aussi d'une sous-jacente, celle du rôle de l'histoire des collections dans l'histoire des sciences. Les deux premières parties de cette section sont organisées selon les modalités de l'acquisition : d'un côté les dons et les cadeaux, de l'autre la collecte. Le troisième point est consacré à l'exposition des matériaux canariens à la Section d'Anthropologie organisée au Palais du Trocadéro à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

### 2.2.1. Dons et cadeaux

D'où proviennent les premières collections de matériaux canariens à Paris ? Quatrefages et Hamy proposent d'ores et déjà une réponse partielle à cette question, en établissant, dans *Crania Ethnica*, un bilan des collections canariennes à Paris :

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et la Société d'Anthropologie ont reçu, l'un de M. Verneau, l'autre de M. Chil y Naranjo, des collections considérables que M. Verneau doit prochainement publier, ainsi que les matériaux plus anciennement recueillis par Borda, Bouglival, Dumoutier et Sabin Berthelot.<sup>31</sup>

---

<sup>31</sup> Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1875-1882). *Crania ethnica. Les crânes des races humaines*. Paris, J.B. Baillièrre et fils. Vol 1, p. 511. Cette paragraphe est postérieur à la publication de l'article: Verneau, R. (1878). "De la pluralité des races humaines de l'Archipel Canarien (Séance du 21 novembre 1878)." *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris* 1 (3eme série), pp. 429-436, qu'ils citent.

Berthelot et Chil, cités précédemment, sont à l'origine des collections archéologiques et anthropologiques canariennes aujourd'hui conservées auprès du Muséum de Paris. En 1874, Berthelot fait par exemple parvenir à Quatrefages des matériaux, surtout osseux, en incluant au moins 10 crânes ainsi que « deux jambes (de femme ?) en partie momifiées ».

Chil y Naranjo, quant à lui, fournit des collections à la Société d'anthropologie de Paris. En janvier 1875, dans le Rapport annuel de l'École pratique des hautes études pour le période 1873-74, Broca dresse la liste des donations faites au Musée du Laboratoire d'Anthropologie, parmi lesquelles celle de Chil qui compte « 12 crânes et plusieurs membres de momies Guanches au musée de l'école de la Société d'anthropologie de Paris »<sup>32</sup>.

Chil participe au congrès de Lille de l'Association française pour l'avancement *des sciences* en août 1874<sup>33</sup>, et, un an plus tard, à la séance de Nantes<sup>34</sup>. En juillet 1875, il assiste au Premier Congrès International d'Américanistes, qui se tient à Nancy<sup>35</sup>. À cette même date, Chil offre aux regards des objets provenant des Canaries à l'occasion d'une « Exposition d'antiquités américaines » qui est inaugurée le 19 juillet, lors de la première séance du Congrès :

Au centre de la Salle, première vitrine. — Antiquités guanches de M. le docteur Chil y Naranjo, terres cuites, pierres polies des îles Canaries, vases, amulettes, objets énigmatiques ayant une forme triangulaire et sillonnée de stries profondes.<sup>36</sup>

---

<sup>32</sup> Broca, P. (1873). "Laboratoire d'Anthropologie." *Rapport sur l'École pratique des hautes études*, pp. 50-55. Citation (le rapport de Broca est daté le 15 janvier en 1875), p. 52.

<sup>33</sup> Chil y Naranjo, G. (1874). Origine des premiers canariens. *Association Française pour l'Avancement des Sciences. Congrès de Lille*. Paris, Secrétariat de l'Association, pp. 501-506.

<sup>34</sup> Chil y Naranjo, G. (1875). La religion des canariens primitifs et la pierre polie ou néolithique aux Îles Canaries. Séance du 21 août 1875. *Association Française pour l'Avancement des Sciences: 3e séance. Congrès de Nantes, 1875*. Paris, Au Secrétariat de l'Association, pp. 860-865.

<sup>35</sup> Chil y Naranjo, G. (1875). [Mémoire sur l'Atlantide] Seconde séance, 19 juillet 1875. *Congrès international des américanistes : compte-rendu de la première session, Nancy - 1875. 1 vol.* Nancy, G. Crepin-Leblond, pp. 163-166.

<sup>36</sup> (1875). Exposition d'antiquités américaines. *Congrès international des américanistes : compte-rendu de la première session, Nancy - 1875*. Nancy, G. Crepin-Leblond, pp. 21-26. Citation p. 25.

Chil y Naranjo participe, enfin, au Congrès des sciences ethnographiques qui se déroule à Paris en 1878, ainsi qu'à l'exposition organisée par la Société d'anthropologie dans le Palais du Trocadéro.

### 2.2.2. Le terrain des collectes

L'un des principaux objectifs de Verneau, au cours de sa première mission, était la collecte des matériaux en vue de l'Exposition Universelle de Paris, célébrée entre le 1<sup>er</sup> mai et le 30 octobre 1878<sup>37</sup>. De retour à Paris, semble-t-il, quelques semaines seulement avant la clôture de l'exposition, il ne participe pas aux séances du *Congrès international des sciences ethnographiques*, qui se tiennent à la capitale entre le 15 et le 17 juillet 1878, et auxquelles assiste le docteur Chil.

Les résultats de la mission de Verneau se comptent par dizaines :

Cette mission a donné les meilleurs résultats et a été l'objet des éloges des savants et des professeurs du Muséum.

M. Verneau a rapporté 241 crânes des primitifs habitants des îles Canaries, 41 bassins, des os isolés, des jambes et des bras momifiés, des cheveux. Un grand nombre d'objets en terre cuite (colliers, vases et fragments de poteries, idoles) en os et en coquilles (poinçons, colliers, hameçons), en pierre (moulins, haches, instruments en obsidienne), en bois et en substances végétales (Vase, sandale, peigne, bâtons de commandement, lance, paniers, tissus), des estampages, des dessins, etc etc.

Au point de vue zoologique, deux chats sauvages vivants, envoyés au Muséum, des oiseaux en peaux, des lézards, plusieurs centaines de coléoptères, plus de 135 hépidoptères, hémiptères, myriapodes, scolopendres, des mollusques soit fossiles, soit des espèces actuelles. Des échantillons minéralogiques, des grains de plantes canariennes, etc. etc.<sup>38</sup>

---

<sup>37</sup> Dias, N. (1991). *Le musée d'ethnographie du Trocadéro: 1878-1908*. Paris, CNRS. Sánchez Gómez, L. A. (2006). "Ciencia, exotismo y colonialismo en la Exposición Universal de París de 1878." *Cuadernos de historia contemporánea* (28), pp. 191-212.

<sup>38</sup> "Notes sur les Missions" Manuscrit. BCMNHN.

Les collections de Verneau comptent principalement des restes osseux : des crânes, de longs os, des bassins, une véritable « armée de squelettes » selon l'expression de Nélia Dias<sup>39</sup>. Rappelons, par ailleurs, que Verneau n'avait manifesté que peu d'intérêt à l'égard des momies canariennes. Dans *Cinq ans de séjour*, on dénombre seulement 8 occurrences du mot « momie », sans compter que l'une d'entre elles sert justement à exprimer sa méfiance envers ce type de « spécimen ». Verneau explique cette attitude sceptique dans un passage consacré au Musée Casilda, situé dans l'île de Tenerife.

A Tacoronte, nous allons faire une halte ; ce pays mérite de nous arrêter un instant, ne serait-ce que pour faire une visite au musée des antiquités canariennes réunies par Casilda. II ne renferme rien que nous ne connaissions déjà, mais il a le mérite d'être la plus ancienne collection qu'on ait eu l'idée de faire aux Canaries. Il faut se méfier de certaines pièces dont l'authenticité est plus que douteuse : telle momie, par exemple, se compose de la tête d'un sujet, du corps d'un autre et des bras d'un troisième; telle substance dissoute dans de l'alcool, qu'on montre comme une solution de l'onguent qui servait à l'embaumement des corps, pourrait bien être tout autre chose. On a fait voir à M. Leclercq des vêtements Guanches en *chanvre tissé* (??), habilement cousus avec des nerfs d'animaux. La collection contient pourtant quelques objets intéressants, qu'on ne regarde qu'avec une certaine raéfiance.<sup>40</sup>

### 2.2.3. L'anthropologie en vitrine et en dispute: L'exposition universelle de 1878

En 1880, dans un article qui propose un bilan du développement des collections du Musée ethnographique réunies grâce aux missions scientifiques, Hamy intègre les acquisitions provenant du travail des missionnaires. Les collections que Verneau et d'autres font parvenir justifient la création d'un musée d'ethnographie :

Les missions scientifiques entreprises depuis la paix avaient, en revanche accumulé dans les magasins du Ministère de véritables montagnes de caisses de toute provenance dont le contenu, trié et

---

<sup>39</sup> Dias, N. (1989). "Séries de crânes et armées de squelettes : les collections anthropologiques en France dans la seconde moitié du XIXe siècle." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 1, (3-4), pp. 203-230.

<sup>40</sup> Verneau, R. (1891). *Cinq années de séjour aux Îles Canaries*. Paris, Hennuyer (*Bibliothèque de l'explorateur*), p. 274.

classé par les conservateurs provisoires, formerait tout un musée. Vous avez pu voir, Monsieur le Ministre, dans l'exposition qui a eu lieu au Palais de l'Industrie en janvier et février 1878 une partie de ces séries. L'Asie y était représentée par des envois nombreux et variés de MM. Delaporte, Harmand, de Ujfalvy, Lansberg, La Savinière ; l'Afrique par les panneaux de MM. Marche et Verneau, l'Amérique du Nord par les collections de M. Pinart, l'Amérique du Sud par celles de MM. Crevaux, Wiener, André de Cessac, l'Océanie enfin, par les objets de MM. Raffray et Ballieu.<sup>41</sup>

En rappelant les origines du Musée d'ethnographie du Trocadéro, Hamy informe que les matériaux envoyés par Verneau étaient présents à l'exposition :

L'Afrique fut représentée sur un des paliers de l'escalier par les antiquités des Canaries de la collection Verneau, que j'avais fait réparer de mon mieux, et par deux panoplies du Gabon.<sup>42</sup>

L'exposition d'anthropologie est en effet inaugurée avant le retour de Verneau des Canaries, et Hamy prend donc soin de mettre en vitrine les objets archéologiques et ethnographiques envoyés par son disciple. Dans le pavillon espagnol, par ailleurs, des objets des Canaries sont exposés grâce aux contributions de Chil et Naranjo. Le matériel mis à la disposition de la Société de Paris par Chil suscite, notamment, une dispute entre la Société espagnole d'anthropologie et celle de Paris.

Au cours de la séance du 2 janvier 1879, le secrétaire général Broca, répond alors aux questions posées par des membres de la Société, et explique que, dans la partie espagnole de l'Exposition des sciences anthropologiques, Chil avait exposé

une très riche collections composée d'un grand nombre d'objets archéologiques, de cinquante crânes d'anciens Canariens, et d'une très grande quantité d'ossements représentant une centaine de squelettes. M. Chil est venu à Paris au mois d'août pour prendre

---

<sup>41</sup> Hamy, E. T. (1880). "Rapport sur le développement et l'état actuel des collections ethnographiques appartenant au Ministère de l'instruction publique." *Archives des missions scientifiques et littéraires* 6 (3e série) (3e livraison): 399-410. P. 408. Le paragraphe est reproduit sans changement dans: Hamy, E. T. (1890). *Les Origines du Musée d'Ethnographie, histoire et documents*. Paris, Leroux. Citation p. 310.

<sup>42</sup> Hamy, E. T. (1890). *Les Origines du Musée d'Ethnographie, histoire et documents*. Paris, Leroux, p. 60.

part au congrès des sciences anthropologiques, et sans qu'aucun de nous l'en eût sollicité, il a déclaré à plusieurs reprises, à divers membres de la Commission, qu'il faisait don à notre musée de toute la partie ostéologique de son exposition, à l'exception de six crânes qu'il donnait au musée de Madrid.

Broca, afin d'appuyer son argumentaire, recourt à la transcription d'une lettre de Chil, rédigée à Marseille le jour de son départ pour les Canaries, le 9 octobre 1879 : « Mon ami et confrère le docteur Quevedo et son élève de l'École, M. Real, ont l'ordre de vous remettre la partie ostéologique de ma collection des Guanches, moins six crânes. J'ai donné l'ordre explicite, avec des lettres, pour que tout cela soit remis à vous-même »<sup>43</sup>.

Francisco Tubino, directeur de la section espagnole de l'exposition anthropologique, avec qui Broca avait échangé lors de la séance de distribution des récompenses de l'Exposition universelle, ne semble pas faire d'objection. Cependant, le 18 novembre, lorsque Topinard commence à emballer la collection Chil afin de l'entreposer dans les locaux de la Société d'anthropologie de Paris, Tubino intervient afin de faire cesser les travaux. La note qu'il fait parvenir indique que « le directeur de la Société anthropologique espagnole ne peut autoriser la sortie d'aucun objet appartenant à M. Chil y Naranjo, sans recevoir préalablement une autorisation terminante et détaillée de l'exposant ».

Le commissaire général de la délégation espagnole, M. Santos, confirmera, par la suite, les ordres de cette lettre et demandera que les matériaux de Chil soient emballés et expédiés à Madrid avec le reste des collections de l'exposition anthropologique espagnole.

Broca tente alors d'envoyer un télégramme à Chil, afin d'obtenir une réponse rapide. Au bureau du télégraphe, il apprend cependant « que les îles Canaries ne communiqu[ai]ent avec aucun réseau télégraphique, que les dépêches [doivent] être expédiées à Madère et envoyées de là aux Canaries par bateau, et que la réponse ne [peut] parvenir avant dix jours au moins ». Les objets sont donc

---

<sup>43</sup> Lettre de G. Chil y Naranjo à P. Broca. Marseille, 9 octobre 1878. Transcription publiée dans: "Les crânes et ossements canariens de H. le docteur Chil y Naranjo (Compte rendu de la Séance du 2 janvier 1879)." *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris* III série, vol. 2, pp. 8-15. Citation p. 9.

emballés et expédiés à Madrid. Broca offre une possible explication de ces démarches :

Ces faits, continue M. Broca, ont fait naître dans l'esprit de quelques-uns de nos collègues l'idée que M. de Santos, en se montrant si difficile, a voulu manifester son mécontentement de ce qui s'est passé au mois d'août pendant le Congrès de sciences anthropologiques.<sup>44</sup>

Ces dissensions semblaient ainsi se réduire à une affaire personnelle : Chil avait été nommé « vice-président » dudit congrès, tandis que Tubino n'en était qu'un « membre ». Santos n'y figurait pas, et il avait donc fait parvenir une lettre en insistant sur le fait que « M. Chil Naranjo est un exposant particulier, quoique très digne », et en priant de bien vouloir rendre hommage à Tubino en tant que représentant officiel de l'Espagne. Dans une lettre de réponse, Broca tente alors de convaincre Santos en rappelant « que les désignations présentées à l'assemblée dans la séance d'ouverture, ont été faites par la Commission d'organisation du Congrès d'après des considérations purement scientifiques ; que la Commission, par conséquent, n'a pu avoir l'intention de manquer aux égards dus aux nations étrangères représentées officiellement dans l'Exposition »<sup>45</sup>.

Or, la question n'était pas close ici, en vertu d' « un accident assez curieux qui a réparé en partie des effets de la décision prise par le commissaire espagnol ». Lorsque Topinard ouvre les caisses de matériaux du palais du Trocadéro, en décembre 1878, il s'aperçoit que l'une d'entre elles contient les crânes de la collection Chil. Il n'y avait, pourtant, qu'une seule caisse rassemblant 41 crânes, et, pour Broca, ceci était la preuve que « c'était à la suite d'une erreur que la caisse des crânes avait été laissée au Trocadéro par M. Tubino et transportée chez nous ». Le 20 décembre, Broca écrit finalement à Chil afin de connaître son avis. Le sujet apparaît à nouveau quelques mois plus tard, lors de la séance du 1<sup>er</sup> mai 1879. Les faits sont rappelés par Broca en ces termes :

M. Chil avait fait une donation « explicite » de toutes les pièces ostéologiques qu'il avait exposées dans la galerie d'anthropologie du Trocadéro. Il n'avait excepté que 6 crânes pour le Musée de

---

<sup>44</sup> Ibid. p. 10

<sup>45</sup> Lettre de P. Broca à Emilio de Santos. Paris, 20 août 1878. Ibid. p 13

Madrid. Toutefois, M. de Santos, commissaire de l'Exposition espagnole, avait jugé que cette donation n'était pas valable, parce que, selon lui, elle devait lui être adressée directement. En conséquence, M. Tubino s'était opposé à ce que nous fissions l'emballage de l'exposition de M. Chil, s'en était chargé lui-même, et avait expédié les caisses sur Madrid. Mais il s'est trouvé que, par suite d'une erreur du commissariat espagnol, une de ces caisses nous est restée. Strictement parlant, elle nous appartenait, puisque M. Chil nous l'avait donnée (...). Au commencement de janvier, à la suite d'une communication faite à M. de Mortillet par M. Tubino, M. le secrétaire général a écrit de nouveau à M. Chil, en le priant de se considérer comme entièrement libre et en ajoutant que s'il éprouvait le désir d'attribuer à un musée espagnol les crânes de son exposition canarienne, la Société de Paris trouverait ce désir bien naturel et qu'elle s'empresserait de s'y conformer<sup>46</sup>.

Finalement, les pièces seront inscrites dans le catalogue du musée de Paris, quatre mois après l'envoi du télégramme adressé à Chil qui demeure sans réponse : « L'intention exprimée par M. Chil, de donner 6 crânes au Musée de Madrid, a donc reçu sa pleine exécution, puisque son exposition contenait 50 crânes et que le Musée de Madrid en a reçu par conséquent 9 au lieu de 6 qui lui étaient réservés par M. Chil. »<sup>47</sup>

---

<sup>46</sup> Compte rendu de la Séance du 1er mai 1879, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris* III série, vol. 2 (1879), p. 331-332.

<sup>47</sup> Ibid. p. 332.

# Bibliographie

## Sources

(1878). *Notice sur le muséum ethnographique : des missions scientifiques, rédigées par chacun des missionnaires scientifiques sur les objets qu'il a rapportés*. Paris, Palais de l'industrie.

Broca, P. (1872). "Les crânes de la caverne de l'Homme-Mort (Lozère)." *Revue d'anthropologie* 2, pp. 1-53.

Cartailhac, É. (1886). *Les Ages préhistoriques d'Espagne et de Portugal*. Paris, C. Reinwald

Chil y Naranjo, G. (1874). Origine des premiers canariens. *Association Française pour l'Avancement des Sciences. Congrès de Lille*. Paris, Secrétariat de l'Association, pp. 501-506.

Chil y Naranjo, G. (1875). La religion des canariens primitifs et la pierre polie ou néolithique aux Îles Canaries. Séance du 21 août 1875. *Association Française pour l'Avancement des Sciences: 3e séance. Congrès de Nantes, 1875*. Paris, Au Secrétariat de l'Association, pp. 860-865.

Chil y Naranjo, G. (1875). [Mémoire sur l'Atlantide] Seconde séance, 19 juillet 1875. *Congrès international des americanistes : compte-rendu de la première session, Nancy - 1875. 1 vol.* Nancy, G. Crepin-Leblond, pp. 163-166.

Hamy, E. T. (1890). *Les origines du Musée d'Ethnographie, histoire et documents*. Paris, Leroux.

Hamy, E. T. (1891). La race de Cro-Magnon et ses affinités ethniques (Annexe B). In: A. Bertrand, *Nos Origines. La Gaule avant les Gaulois d'après les monuments et les textes (seconde édition entièrement remaniée)*. Paris, Ernest Leroux, pp. 287-298.

Hamy, E. T. (1907). "La collection anthropologique du Muséum national d'histoire naturelle (Leçon d'ouverture du cours

- d'anthropologie faite le 11 avril 1907)." *L'Anthropologie* 18, pp. 257-276.
- Mauss, M. (1939). "9. René Verneau: 25 April, 1852-7 January, 1938." *Man* 39: 12-13.
- Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1874). "La race de Cro-Magnon dans l'espace et dans le temps." *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris* 9, (9), pp. 260-266.
- Quatrefages, A. d. et E. T. Hamy (1875-1882). *Crania ethnica. Les crânes des races humaines (2 vols.)*. Paris, J.B. Baillièrre et fils.
- Tarradell, M. (1965). Una hipòtesis que se desvaneces: el papel de África en las raíces de los pueblos hispánicos. *Homenaje a J. Vicens Vives*. Barcelona. 1, pp. 173-181.
- Tubino, F. M. (1876). "Los aborígenes ibéricos o los Bereberes en la Península." *Revista de Antropología* 2, pp. 62-192.
- Vallois, H. (1944). "L'évolution de la chaire d'Ethnologie du Muséum national d'histoire naturelle." *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* 16 (2e série) (1), pp. 38-55.
- Vallois, H. (1938). "René Verneau." *L'Anthropologie* 48, pp. 381-389.
- Verneau, R. (1910). "Le professeur E.T. Hamy et ses prédécesseurs au Jardin des Plantes." *L'Anthropologie* 21, pp. 257-279.

## Bibliographie de René Verneau

- Verneau, R. (1875). *Le Bassin dans les sexes et dans les races. Thèse pour le doctorat en Médecine, présentée et soutenue le 13 août 1875, à 2 heures.* Paris, J.-B. Baillière et fils.
- Verneau, R. (1876). "Sur deux crânes modernes reproduisant le type de Cro-Magnon." *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris* 11: 408-417.
- Verneau, R. (1877). "Sur une Sépulture néolithique de l'Anjou." *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris* 12: 95-109.
- Verneau, R. (1878). "De la pluralité des races humaines de l'Archipel Canarien." *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris* 1 (3eme série): 429-436.
- Verneau, R. (1883). "Las Pintaderas de Gran Canaria." Sesión del 4 de julio de 1883. *Anales de la Sociedad Española de Historia Natural*, T. 12, pp. 319-339.
- Verneau, R. (1884). "Les Pintaderas de la Grande Canarie." *Revue d'ethnographie* 3: 193-217.
- Verneau, R. (1886). "La race de Cro-Magnon. Les migrations, ses descendants." *Revue d'Anthropologie*: 10-24.
- Verneau, R. (1887). "Rapport sur une mission scientifique dans l'archipel Canarien." *Archives des missions scientifiques et littéraires* 3 (3e série): 569-217 (272 p.).
- Verneau, R. (1887). "L'industrie de la pierre chez les anciens habitants de l'archipel canarien." *Revue d'Ethnographie*: 361-382.
- Verneau, R. (1887). "L'industrie de la pierre chez les anciens habitants de l'archipel canarien." *Revue d'ethnographie* 6: 361-382.
- Verneau, R. (1889). "Habitations, sépultures et lieux sacrés des anciens Canariens." *Revue d'Ethnographie*: 221-282.

- Verneau, R. (1889). "(Livres et brochures) Cartailhac, La France préhistorique d'après les sépultures et les monuments." *Revue d'ethnographie* 8: 295-297.
- Verneau, R. (1889). "(Livres et brochures) Quatrefages - Histoire générale des races humaines. Introduction à l'étude des races humaines." *Revue d'ethnographie* 8: 291-295.
- Verneau, R. (1890). *L'enfance de l'humanité. 1, L'âge de la pierre.* Paris, Hachette.
- Verneau, R. (1891). La race de Cro-Magnon en Espagne. *Compte-rendu de la Xe session du Congrès internationale d'anthropologie et archéologie préhistoriques.* Paris, pp. 456-458.
- Verneau, R. (1891). *Cinq années de séjour aux Îles Canaries.* Paris, Hennuyer (Bibliothèque de l'explorateur)

## Références

- Blanckaert, C. (1997). La création de la chaire d'anthropologie du Muséum dans son contexte institutionnel et intellectuel (1832-1855). In: C. Blanckaert, C. Cohen, P. Corsi et J.-L. Fischer, *Le Muséum au premier siècle de son histoire [Actes du colloque de Paris, juin 1993, Centre Alexandre Koyré]*. Paris, Éd. du MNHN, pp. 85-123.
- Blanckaert, C. (2005). *La nature de la Société. Organicisme et sciences sociales au XIXe siècle*. Paris, L'Harmattan.
- Blanckaert, C. (2009). *De la race à l'évolution. Paul Broca et l'anthropologie française (1850-1900)*. Paris, L'Harmattan.
- Blanckaert, C. (2010). "Les « trois glorieuses de 1859 » [Broca, Boucher de Perthes, Darwin] et la genèse du concept de races historiques." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 22, (1-2), pp. 3-16.
- Blanckaert, C., Ed. (2013). *La Vénus hottentote : entre Barnum et Muséum*. Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle.
- Boëtsch, G. (1993). "Égypte noire et Berbérie blanche. La rencontre manquée de la biologie et de la culture." *Cahiers d'études africaines* 33 (129), pp. 73-98.
- Boëtsch, G. et J.-N. Ferrié (1989). "Le paradigme berbère : approche de la logique classificatoire des anthropologues français du XIXe siècle" *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 1 (1-3-4), pp. 257-275
- Boëtsch, G. et J.-N. Ferrié (1993). "L'impossible objet de la raciologie. Prologue à une anthropologie physique du Nord de l'Afrique." *Cahiers d'études africaines* 33 (129), pp. 5-18.
- Bosch Millares, J. (1971). *Don Gregorio Chil y Naranjo: su vida y su obra*. Las Palmas de Gran Canaria, Cabildo Insular.
- Bosch Millares, J. et J. M. Alzola (2003). *Don Gregorio Chil y Naranjo: su vida y su obra*. Las Palmas, El Museo Canario.
- Bourguet, M.-N. (1997). La collecte du monde: voyage et histoire naturelle (fin XVIIIème siècle - début XIXème siècle). In: C. Blanckaert, C. Cohen, P. Corsi and J.-L. Fischer, *Le Muséum au premier siècle de son histoire : [actes du colloque de Paris,*

- juin 1993, centre Alexandere Koyré*]. Paris, Ed. du MNHN, pp. 163-196.
- Bourguet, M.-N., B. Lepetit, D. Nordman et M. Sinarellis, Eds. (1998). *L'invention scientifique de la Méditerranée, Egypte, Morée, Algérie*. Paris, EHESS.
- Cañete Jiménez, C. (2009). *El origen africano de los íberos. Una perspectiva historiográfica*. Thèse de Doctorat. Malaga, Universidad de Málaga.
- Cañete Jiménez, C. (2011). El valor de los lugares comunes: africanismo antropológico y política modernizadora hispana a finales del siglo XIX. In: F. J. Martínez Antonio et I. González González, *Regenerar España y Marruecos. Ciencia y Educación en las relaciones hispano-marroquíes a finales del siglo XIX*. Madrid, CSIC, pp. 443.
- Chil y Naranjo, G., A. Girón, et al., Eds. (2004). *Gregorio Chil y Naranjo: miscelánea*. Las Palmas, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Real Sociedad Económica de Amigos del País.
- Coye, N. (1993). "Préhistoire et protohistoire en Algérie au XIXe siècle : les significations du document archéologique." *Cahiers d'Études Africaines* 33 (129), pp. 99-137.
- Coye, N. (1998). *La préhistoire en parole et en acte. Méthodes et enjeux de la pratique archéologique, 1830-1950*. Paris, L'Harmattan.
- Dias, N. (1989). "Séries de crânes et armées de squelettes : les collections anthropologiques en France dans la seconde moitié du XIXe siècle." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* 1, (3-4), pp. 203-230.
- Dias, N. (1991). *Le musée d'ethnographie du Trocadéro: 1878-1908*. Paris, CNRS.
- Díaz-Andreu García, M. (2007). *A World History of Nineteenth-century Archaeology. Nationalism, Colonialism, and the Past* Oxford, Oxford University Press.
- Díaz-Andreu, M., G. Mora, et al., Eds. (2009). *Diccionario histórico de la arqueología en España (siglos XV-XX)*. Madrid, Marcial Pons.
- Drouin, J.-M. (2007). Sabin Berthelot et la géographie botanique dans *l'Histoire naturelle des Îles Canaries (1836-1850)*. In: A. Relancio Menéndez et M. Ruiz Pacheco, *Canarias, territorio de exploraciones científicas: Proyecto Humboldt : expediciones científicas a Canarias*

- en los siglos XVIII y XIX*. La Orotava, CSIC, Fundación Canaria de Historia de la Ciencia, pp. 114-131.
- Estévez González, F. (1987). *Indigenismo, raza y evolución: el pensamiento antropológico canario (1750-1900)*. Santa Cruz de Tenerife, Museo Etnográfico.
- Estévez González, F. (1989). "Notas críticas sobre el concepto de tradición antropológica: A propósito de las relaciones centro-periferia en la antropología canaria de finales del siglo XIX." *Eres. Serie de Antropología* 1(1), pp. 25-35.
- Estévez González, F. (1994). René Verneau. In: C. Ortiz García et L. Á. Sánchez Gómez, *Diccionario histórico de la antropología española*. Madrid, CSIC, pp. 682-683.
- Estévez González, F. (2001). "Determinar la raza, imaginar la nación. El paradigma raciológico en la obra de Chil y Naranjo." *El Museo Canario* 56, pp. 329-348.
- Estévez González, F. (2008). En busca de los ancestros europeos: la dicotomía árabe-bereber en la construcción de la identidad canaria. In: V. Morales Lezcano et F. J. Ponce Marrero, *Una visión del Islam en África y desde Canarias: historia de una frontera : actas del segundo Simposio, Las Palmas de Gran Canaria, 19 y 20 de noviembre de 2007*, Las Palmas de Gran Canaria : Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, 2008, pp. 139-156.
- Farrujia de la Rosa, A. J. (2003). *Ab initio: la teorización sobre el primitivo poblamiento humano de Canarias : fuentes etnohistóricas, historiografía y arqueología (1342-1969)*. La Laguna, Artemisa.
- Farrujia de la Rosa, A. J. (2005). *Imperialist archaeology in the Canary Islands: French and German studies on prehistoric colonization at the end of the 19th century*. Oxford, Archaeopress.
- Farrujia de la Rosa (2011). *En busca del pasado guanche : historia de la arqueología en Canarias (1868-1968)*. Santa Cruz de Tenerife, Edición KA.
- Ferrié, J.-N. (1993). "La naissance de l'aire culturelle méditerranéenne dans l'anthropologie physique de l'Afrique du Nord." *Cahiers d'Études Africaines* 33(129), pp. 139-151.
- Goode, J. (2009). *Impurity of Blood: Defining Race in Spain, 1870-1930*, Louisiana State University Press.
- Hurel, A. (2007). *La France préhistorienne de 1789 à 1941*. Paris, CNRS

Éditions.

- Jaussaud, P. (2004). *Réné Verneau*. In: P. Jaussaud et É.-R. Brygoo, *Du Jardin au Muséum en 516 biographies*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, pp. 519-521.
- Lanzarote Guiral, J. M. (2012). Prehistoria patria : national identities and europeanisation in the construction of prehistoric archaeology in Spain (1860-1936). Thèse de doctorat. *Departement d'histoire et civilization européenne*. Florence, Institut Universitaire Européen.
- Lanzarote Guiral, J. M. (2013). "Le naturaliste, l'archéologue, l'anthropologue. De l'origine de l'archéologie préhistorique en Espagne (1860-1880) " *Bulletin du Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco* 53: 29-41.
- Oliver Frade, J. M. (2007). Exploraciones francesas en Canarias: viaje, ciencia, literatura. In: A. Relancio Menéndez et M. Ruiz Pacheco, *Canarias, territorio de exploraciones científicas: Proyecto Humboldt : expediciones científicas a Canarias en los siglos XVIII y XIX*. La Orotava, CSIC, Fundación Canaria de Historia de la Ciencia, pp. 88-113.
- Pico Graña, B. et D. Corbella, Eds. (2000). *Viajeros franceses a las Islas Canarias: repertorio bio-bibliográfico y selección de textos*. La Laguna, Instituto de Estudios Canarios.
- Pimentel, J. (2003). *Testigos del mundo: ciencia, literatura y viajes en la Ilustración*. Madrid, Marcial Pons Historia.
- Ramírez Sánchez, M. (1997). Un acercamiento historiográfico a los orígenes de la investigación arqueológica en Canarias: las sociedades científicas del siglo XIX. In: G. Mora Rodríguez et M. Díaz-Andreu García, *La cristalización del pasado : génesis y desarrollo del marco institucional de la arqueología en España*, Málaga : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Málaga ; Madrid : CSIC, Centro de Estudios Históricos, pp. 311-320.
- Ramírez Sánchez, M. (2004). "Gregorio Chil y Naranjo." *Zona arqueológica* 3 - Pioneros de la arqueología en España (del siglo XVI a 1912), pp. 209-214.
- Ramírez Sánchez, M. (2009). *René Verneau*. In: M. Díaz-Andreu, G. Mora et J. Cortadella, Eds. *Diccionario histórico de la arqueología en España (siglos XV-XX)*. Madrid, Marcial Pons, pp. 686-687.
- Relancio Menéndez, A. et M. Ruiz Pacheco (2007). *Canarias, territorio de exploraciones científicas: Proyecto Humboldt : expediciones*

*científicas a Canarias en los siglos XVIII y XIX*. La Orotava, Fundación Canaria de Historia de la Ciencia.

- Sánchez Gómez, L. A. (2006). "Glorias efímeras: España en la Exposición Universal de París de 1878." *Historia contemporánea*(32), pp. 257-283.
- Sánchez Gómez, L. A. (2006). "Ciencia, exotismo y colonialismo en la Exposición Universal de París de 1878." *Cuadernos de historia contemporánea* (28), pp. 191-212.
- Sibeud, E. (2001). La fin du voyage: de la pratique coloniale à la pratique ethnographique (1878-1913). In: C. Blanckaert, *Les politiques de l'anthropologie: discours et pratiques en France (1860-1940)*. Paris, L'Harmattan, pp. 173-198.
- Sibeud, E. (2002). *Une science impériale pour l'Afrique ? La construction des savoirs africanistes en France, 1878- 1930*. Paris, EHESS.
- Smethurst, P. (2012). *Travel Writing and the Natural World, 1768-1840*, Palgrave Macmillan.
- Thomson, A. (1993). "La classification raciale de l'Afrique du Nord au début du XIXe siècle." *Cahiers d'Études Africaines* 33 (129), pp. 19-36.